

Vous avez dit

« espace commun » ?

Nouvelles pratiques, éthiques
et formes sensibles de gouvernance
de la ville et du territoire

Avete detto

"spazio comune"?

Nuove pratiche, etiche
e forme sensibili di governance
della città e del territorio



20, 21 et 22 Novembre 2019
Colloque international ENSA Saint-Étienne



ENSASE Association pour le développement de la culture

CIEREC Centre international de recherche et de réflexion sur l'Environnement et la Responsabilité



POLITECNICO DI TORINO

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

 **Erasmus+**



Présentation

Le programme de recherche

Le colloque Vous avez dit « espace commun » ? Nouvelles pratiques, éthiques et formes sensibles de gouvernance de la ville et du territoire est organisé dans le cadre des activités du programme de recherche : Co-City Turin / Ville collaborative Saint-Étienne : projet et gestion des espaces du commun. Co-City Turin / Ville collaborative Saint-Étienne: progetto e gestione degli spazi dei beni comuni.

Responsable scientifique : Silvana Segapeli

Deux dimensions expriment les valeurs de l'urbanité aujourd'hui, plus que toute autre, ce sont les cultures publiques et les cultures du projet, elles sont interreliées sur la base de stratégies et d'objectifs qui se focalisent de plus en plus sur la gestion subsidiaire des biens communs. L'imaginaire urbain collectif est davantage sollicité à se projeter dans des nouveaux scénarios de partage et vers la co-crédation de paysages communs. Dès les années 90 et surtout pendant les années 2000, la conception du projet urbain a dû revenir sur la notion de « commun » pour repenser les biens autrement qu'en termes d'opposition public/privé. Ce clivage est actuellement remis en cause par les nouveaux dispositifs mis en place par les politiques publiques associées au renouvellement de la ville et de ses espaces de partage.

Ce programme de recherche est basé sur l'étude, la production et l'analyse comparative d'expériences situées dans deux villes post-industrielles : Turin en Italie et Saint-Étienne en France, et vise à la compréhension des changements dans le processus de régénération urbaine, à partir de la création et de la gestion partagée des espaces communs.

Les mesures qui favorisent la vie collective, avec ses ambiances et ses qualités (partage, solidarité, proximité), trouvent leur origine dans la ville ouvrière à Saint-Etienne comme à Turin : l'auto-organisation, l'économie collaborative, les logiques de percolation public-privé et, très concrètement, les jardins potagers / jardins ouvriers, les maisons de quartier / amicales laïques, les tables sociales / ateliers participatifs.

La vidéo-documentaire

VOUS AVEZ DIT ESPACE COMMUN ? San Salvario, lieux communs pour un quotidien heureux / AVETE DETTO SPAZIO COMUNE ? San Salvario, luoghi comuni per un quotidiano felice

Plusieurs phénomènes caractérisent, ces dernières années, le développement socioéconomique du territoire urbain de Turin, en partie liés à son statut de ville-ouvrière, relatif à un passé récent, en partie en fonction d'une série de programmes de régénération urbaine lancés depuis la fin des années 90, en réponse aux processus de paupérisation du territoire de l'après-crise industrielle. Parmi ceux-ci, les plus remarquables sont :

- 1. La présence d'un fort réseau d'associations de collaboration civique et de maisons de quartier, manifestation tangible d'une volonté d'agir à une échelle micro-locale.
- 2. L'adoption du Règlement des biens communs, en 2016, duquel découle l'administration partagée du territoire, sur la base de la rédaction de pactes de citoyenneté.
- 3. Le lancement d'un programme expérimental de co-conception et d'administration partagée, Cocity Torino, financé par la communauté européenne, sur fonds UIA (Urban Innovative actions).

Dans cette vidéo, des citoyens actifs, des membres d'associations ou de groupes informels, des chercheurs -l'univers riche des « capabilities » d'Amartya Sen- expliquent leur rôle autour d'un projet d'innovation sociale dans un espace commun de San Salvario. Inscrit dans la huitième circonscription du territoire administratif de Turin, ce quartier est parcouru par des dynamiques de transformation qui se situent dans le sillon des réseaux de citoyenneté active et de l'associationnisme social. C'est un quartier de grande mixité sociale, riche de paradoxes, mais orienté vers de nouvelles façons de vivre, qui dessinent un horizon post-capitaliste commun.

La maison du quartier de San Salvario est le lieu où toutes les histoires racontées se croisent, le lieu où le sens du collectif peut donner forme à des relations différentes entre le citoyen et l'espace commun.

À partir d'une question apparemment simple : « Qu'est-ce qu'un espace commun ? », les interviewés sont amenés à réfléchir sur les conditions de co-crédation et d'utilisation partagée des espaces de vie du tissu urbain, selon de nouveaux protocoles et de nouvelles méthodes de conception, d'intervention, de soin et de gestion.

Le programme du colloque

Mercredi 20.11.19

Balade urbaine

10h00-12h00

Balade stéphanoise organisée par les étudiants du parcours EPAM (Espaces Publics et Ambiances) M2 de la mention Villes et Environnements Urbains – mention de master de l'Université de Lyon
Deux choix possibles, cf. livret du colloque (sur inscription)

Accueil

Début après-midi

Session introductive. Vous avez dit « espace commun » ?

16h30-17h45

Ouverture des travaux du colloque, Jacques Porte, directeur ENSASE

Silvana Segapeli, *Vous avez dit « espace commun » ?*

Projection de la vidéo-documentaire *Vous avez dit « espace commun » ? / Avete detto « spazio comune » ?* réalisée par Silvana Segapeli dans le cadre du programme de recherche « Cocity Turin- Ville collaborative Saint-Etienne : projet et gestion des espaces du commun »

Daniela Ciaffi, *Un laboratoire pour la subsidiarité : Labsus*

Dialogue

18h00

Benjamin Coriat, [professeur d'économie Université Paris 13, membre du collectif des Économistes atterrés]
et **Ugo Mattei**, [professeur de droit civil Université de Turin et de droit international comparé Université de la Californie]

Jeudi 21.11.19

Conférence

9h00-9h45

Gilda Farrell, *Quel concept d'espace commun ?*
[Chef de la division pour le Développement de la cohésion sociale au Conseil de l'Europe, DGIII]

Session plénière. Les communs : Dispositifs et méthodes de l'action publique

10h00-11h30

Introduction et coordination : Daniela Ciaffi [DIST, Polytechnique de Turin]

Maria Bottiglieri, Patti di amministrazione condivisa e beni comuni immateriali. Il caso della cooperazione decentrata e delle politiche alimentari urbane: scenari e prospettive [Comune di Torino]

Xavier Perrin, Grenoble, se réapproprié sa ville, [Ville de Grenoble]

Elena Di Bella, «I «luoghi condivisi» dei progetti Interreg ALCOTRA «Cuore Solidale e Socialab» [Città metropolitana di Torino]

Projection d'une vidéo réalisée par Daniela Ciaffi, suivi par un débat animé par Nicole Alix [présidente La Coop des Communs]

Pause café

Sessions parallèles

11h45 – 13h15

1. Atelier : Entre innovation et héritage dans les formes citoyennes de cogestion des communs : excursus international

Introduction et coordination

Marianita Palumbo [ENSASE]

Elisa Gaggero, Matteo Florio Furno, Paola Calza, Debora Fabbri, Mery Malandrino, Federica Spina, Cristina Varese, *Approccio multidisciplinare per il recupero di aree urbane da destinare all'orticoltura*, [Dipartimento di Chimica, Università di Torino et Dipartimento di Scienze della Vita e Biologia dei Sistemi, Università di Torino]

Juliana Gotilla, *Kinetic places (Lieux cinétiques)* [Atelier Captain Ludd]

Jimmy Meersman, *Contribution juridique à un modèle repensé de la gouvernance des biens communaux en France : Origines et postérité d'un espace commun pluriséculaire* [Université Côte d'Azur]

Anna Gilibert, *La Cavallerizza é di tutti* [Politecnico di Torino]

Federico Piovesan, *Blended Realms: (Non-)Humans and the (Un)Making of Urban Commons*, [Dipartimento Interateneo di Scienze, Progetto e Politiche del Territorio (DIST), Politecnico di Torino]

2. Atelier : La ville sensible et ses formes de (re)production

Introduction et coordination

Kader Mokaddem [ESADSE] et Magali Toro [ENSASE]

Paola Gregory, Maria Luisa Barelli, *Narrazioni e pratiche di gioco nella rappresentazione et nell'organizzazione degli spazi comuni* [Politecnico di Torino]

Manuel Dania Tihouart et Kaddour Boukhemis, *La promenade dans la ville entre forme physique et pratique sociale*. Cas d'Annaba

Aurélien Doignon Le Sabar, *Interstice de fête des quartiers populaires de Dakar* [Université de Bordeaux]

Pause déjeuner. Buffet sur place
13h15

Sessions parallèles

14h30-16h30

3. Atelier : Pratiques de résistance, pratiques de citoyenneté

Introduction et coordination

Francesca Bragaglia, DIST, Polytechnique de Turin, Silvana Segapeli [ENSASE]

Elena Vigliocco, *Colombia: gli effetti dell'Orange Economy applicata all'Heritage e alla costruzione di nuovi spazi comuni*. Medellin e Bogotá, [Politecnico di Torino]

Frank Le Bail, *Création d'un espace commun et partagé au sein d'un ensemble de logements sociaux à Firminy (Loire)*, [ENSA Grenoble]

Marisa Maffioli, *Un «verde comune» come possibile «strumento conviviale»* [Pro natura Torino]

Vanessa Mascia Turri, *La rimunicipalizzazione dei servizi idrici urbani. Una strada verso la gestione dell'Acqua come Bene Comune o verso la normalizzazione dei Forum Urbani per l'Acqua?* [Università di Milano]

Juliette Charron, « Réinventons nos places », *quels acteurs pour l'espace public?* [ENSA Paris-La Villette]

Débat

animé par Marion Trinquet
[M2 Mention Ville et Environnements Urbains / Parcours Espaces Publics et Ambiances]

Le programme du colloque (suite)

4. Atelier : Communautés rurales

Introduction et coordination

Luna d'Emilio [Réseau ERPS]

Sara Basso, *L'arte di coltivare la condivisione. Costruire spazi comuni per una nuova 'città pubblica'* [Università di Trieste]

Cristina dalla Torre, Andrea Membretti, Elisa Ravazzoli, *Pratiche di commoning e beni comuni nelle aree montane alpine italiane: il dilemma dell'accesso alle risorse in una società in mutamento* [Eurac Research Bolzano]

Clémence Dupuis, *Espace commun, espace ordinaire ? Composer spatialement avec l'hostilité pour révéler un commun territorial, le cas des espaces publics du centre-bourg de St Eloy-les-Mines (63)*, [AECC – ENSA Grenoble]

Romeo Carabelli, George-Henry Laffont, *Vers des communs territoriaux en Val de Loire ? Retours sur des expériences de caractérisation de ressources et de modalités d'action pour faire territoire autrement* [Université de Tours]

Florence Sarano, *Ruralités contemporaines et espaces partagés : enjeux, imaginaires et pouvoirs d'agir* [ENSA Marseille-Luminy]

Pause café

Table ronde

17h00- 18h00

Réflexions et conclusions par les coordinateurs des sessions (dans les deux langues du colloque : français et italien)

Dîner collectif

20h00

Vendredi 22.11.19

9h00-11h30

Session plénière. Nouveaux espaces de vie, nouvelles formes de gouvernance dans les villes post-industrielles. Turin et Saint-Etienne : des urbanités à redéfinir

Introduction et coordination

Silvana Segapeli [ENSASE]

Valter Cavallaro et Laura Socci, *Le recenti politiche di rigenerazione urbana a Torino. Co-City e AxTO*, [Città di Torino/ Cocity]

Chiara Marabisso, « *Accompagnare un territorio alla partecipazione. La costruzione di spazi comuni attraverso la comunità locale: l'esperienza della Casa del Quartiere di San Salvario a Torino e del progetto Co-city* » [Case di quartiere/ Cocity]

Stéphane Quadrio, *La co-construction de biens communs : questions pour l'aménageur* [EPA Saint-Etienne]

Projection d'une vidéo-documentaire réalisée par Silvana Segapeli, suivi par un débat animé par Valentine Paulignan [M1 ENSASE] et Micheline Etho-Ndianguedio [M1 Mention Ville et Environnements Urbains/ Parcours Espaces Publics et Ambiances]

Pause café

Dialogue avec une œuvre

12h30

Danièle Méaux, *Saint-Etienne vue par la photographie* [CIEREC, UJM]

Pause déjeuner. Buffet sur place

13h00

Sessions parallèles

14h00-16h00

5. Atelier : La co-gouvernance des paysages

Introduction et coordination

Angioletta Voghera [DIST, Polytechnique de Turin] et Benedetta Giudice [DIST, Polytechnique de Turin]

Simona Calvagna, Giusi Pappalardo, Laura Saija, *Il progetto che diventa paesaggio. Lezioni apprese nel processo di rinascita della Stazione simetina di San Marco* [Università degli Studi di Catania]

Estelle Carlier, *La territorialisation des politiques paysagère, une contribution à l'établissement de biens communs territoriaux. Étude du dispositif des Espaces naturels sensibles*. [ENSA Grenoble]

Venera Pavone, *La costruzione di valore delle aree protette come bene comune: l'inizio di un percorso presso la riserva La Timpa di Acireale*. [Roma, La Sapienza]

Romina D'Ascanio, Anna Laura Palazzo, *The law and the contract. Reinventing, regenerating and reactivating the Tiburtina landscape*, [Università degli Studi Roma Tre]

Katia Stachowicz, Charlotte Limonne, *Habitat participatif : une solution pour dynamiser la ruralité ?*

6. Atelier : Le projet à l'épreuve des communs. Travaux pédagogiques

Introduction et coordination

Davide Rolfo [DAD, Polytechnique de Turin] et Séverin Perreaut [ENSASE]

Luca Barellò, Paolo Golinelli, Giulia La Delfa, Niccolò Suraci, Michael Armosino, *Progetto comune per spazi comuni. Workshop sperimentali di design+build nello spazio pubblico* [Politecnico di Torino]

David Robin, Géraldine Texier-Rideau, *Faire en commun pour faire du commun / Explorer les marges métropolitaines autour de la figure du « strip » clermontois*. [ENSA Clermont-Ferrand]

Florian Bulou Fezard, Sihem Habchi, *Métamorphoses et devenirs des lieux tiers, lieux de réflexion* [Université Paris Nanterre]

Georges-Henry Laffont, *Révéler les communs territoriaux de Rive-de-Gier Chronique et critique de la place de travaux pédagogiques dans une recherche action* [ENSASE]

Pause café

Conclusion

16h30

Jean Attali [ENSA Paris-Malaquais]

Le programme en détail : les axes

1. Entre innovation et héritage dans les formes citoyennes de cogestion des communs : excursions international

La ville contemporaine, d'est en ouest, du nord au sud, est observée comme le lieu d'émergence de formes de cogestion et de co-design, une sorte d' « usine de production du commun » (Hardt, Negri). Comment dans les différents pays, au sein de diverses cultures et situations socio-politiques, les individus arrivent à instituer le commun dans les lieux publics et à mieux gérer les ressources communes ? Plusieurs projets de réactivation urbaine et nombreux modèles de gestion citoyenne sont en train d'être expérimentés, partout sur la planète, à partir d'outils et dispositifs différents, selon les communautés impliquées et selon les échelles d'action. Une réflexion élargie et « décentrée » s'impose alors sur cette « nouvelle culture urbaine », sur ses multiples manifestations à échelle internationale voire sur ses racines et ses héritages de modes de gestion partagés qu'il s'agit aujourd'hui de redécouvrir.

2. Ruralités contemporaines et espaces partagés : enjeux, imaginaires, pouvoirs d'agir

Dans une optique post-capitaliste, s'intéresser au statut des territoires ruraux contemporains constitue une occasion pour poser sous un nouveau jour la question des complémentarités ville-campagne, dans une optique de bien commun. De nombreuses formes d'action parcourent les territoires hors de la métropolisation, dont il est opportun de mesurer la portée en termes d'imaginaire, de rapport aux ressources, de pouvoir d'agir (capabilités). Dans ce cadre, quel est le statut de l'espace public dans les territoires situés en dehors d'un référentiel urbain ou métropolitain ? De quelle manière l'intervention sur ses formes et ses matérialités, jointe à un questionnement sur les processus de projet (chantiers participatifs, initiatives habitantes, processus de co-design) et le statut de l'espace (au-delà de la dichotomie public-privé) constitue-t-elle une occasion pour poser les bases d'un travail sur les biens communs ?

3. Ville sensible et ses formes de représentation

L'esthétique de la ville semble être actuellement dépassée par les logiques de l'urbain. Elle peine à se réaliser dans des projections collectives et les institutions traditionnelles n'arrivent plus, faute d'horizon commun, plus exactement faute de représentations communes des espaces urbains, à en constituer une représentation sensible partagée.

C'est ce moment particulier que la session-atelier cherchera à penser au regard :

- des pratiques d'images en milieu urbain : photographie, cinéma, etc. ;
- des pratiques d'organisation des espaces communs urbains : urbanisme, art, etc. ;
- des pratiques d'expérimentations sensorielles ;
- des espaces communs urbains ;
- des pratiques collaboratives et participatives.

4. Le projet à l'épreuve des communs. Travaux pédagogiques

La thématique des Communs interpelle de différentes manières le terrain de la pédagogie. L'étude des espaces communs s'ouvre à l'ensemble des disciplines qui s'occupent des transformations urbaines et sociétales. Plusieurs questions se posent dans ce cadre : Comment représenter l'analyse de tels espaces urbains ?

Quels sont les formats pédagogiques les plus pertinents ? (Ateliers de projet, workshops, séminaires, cours ex-cathedra, etc.). À quelles expérimentations de pédagogie inversée donnent-ils lieu ? Comment prendre en compte, dans la définition du cadre didactique de travail, les apports provenant du riche et complexe système d'acteurs, extérieur à celui de l'université ?

Comment transférer dans les pratiques les résultats de ces expériences pédagogiques ?

5. Pratiques de résistance, pratiques de citoyenneté

La session est ouverte aux contributions qui s'intéressent aux pratiques quotidiennes de construction et production de la ville et de la citoyenneté, donc relatives aux espaces et aux activités qui y sont conduites, dans leur relation avec la notion de Commons. L'enjeu principal concerne le rapport entre pratiques alternatives, collaboratives, conflictuelles, oppositives et l'univers de Commons, pris en compte comme cadre formel, procédural et culturel, à qui il appartiendrait de réduire l'hétérogénéité des expériences existantes et réalisables. Les contributions attendues peuvent concerner les sujets suivants, tout en restant ouvertes aussi à d'autres propositions hors du cadre établi :

Dans quel degré, la notion de Commons est-elle compréhensive ou exclusive vis-à-vis de la myriade de pratiques de constructions et productions des villes contemporaines et, donc, vis-à-vis de la population qui met en acte ces pratiques ?

Quel est le rapport entre pratiques urbaines, idée de Commons et citoyenneté (essentiel, formel, juridique, etc.) ?

Quel est le rapport entre l'idée de Commons comme instrument pour la normalisation de certaines pratiques et la nature essentiellement non normalisée de ces dernières ?

Existe-t-il une idée de Global Commons ? C'est-à-dire, une orientation globalisée à l'institutionnalisation de procédures pour faire émerger les Commons ?

6. Co-gouvernance des paysages

Cette session aborde une thématique cruciale dans l'aménagement paysager puisqu'il s'agit de traiter de l'efficacité des politiques des plans paysagers à l'échelle locale, avec une attention particulière aux contextes territoriaux sensibles ou fragiles. L'objectif est d'ouvrir un débat sur des expériences qui assurent, comme perspective opérationnelle principale, la co-gouvernance, conçue comme stratégie apte à garantir la plus grande efficacité dans l'action paysagère.

Le nœud de cette efficacité sera exploré en faisant référence aux règles et instruments, collaboration et responsabilité, forme et projet.

Dans ce cadre, le paysage constitue un laboratoire pour l'expérimentation et élaboration d'actions basées sur la collaboration, en vue de la construction de scénarios partagés.

Le programme en détail : Les balades stéphanoises

Trajectoires urbaines à la découverte des communs

Deux balades-découverte sont proposées au départ des journées du colloque. Les deux parcours, qui auront lieu en parallèle, seront guidés par les étudiants du parcours EPAM-Espaces Publics et Ambiances, mention de master Ville et Environnements Urbains de l'Université de Lyon.

Le semestre dernier, printemps 2019, les étudiants du parcours EPAM-Espaces Publics et Ambiances, ont été invités à effectuer une lecture sensible de la ville de Saint-Etienne, en explorant « la petitesse merveilleuse du réel au milieu du vacarme urbain » (L. Burckhardt) et les bords délimitant les frontières incertaines entre ville et campagne, au filtre de la notion de « commun ».

L'objectif final de ce travail de terrain était d'établir les critères pour la construction d'une trajectoire urbaine à Saint-Etienne, un parcours qui puisse rendre lisible la ville par ces deux traits distinctifs : sa dimension collaborative (les associations, les réseaux de citoyenneté active, les liens d'entraide, etc.) et sa relation privilégiée avec son territoire, cette dernière se déployant éminemment à travers la dichotomie ville /campagne, à la lisière entre urbanité et ruralité.

Quelles séquences choisir pour montrer les ressources en partage de la vie urbaine ? Quels usages et quelles pratiques des habitants expliciter pour décrypter les valeurs communes du paysage et du territoire ?

Responsable : Silvana Segapeli

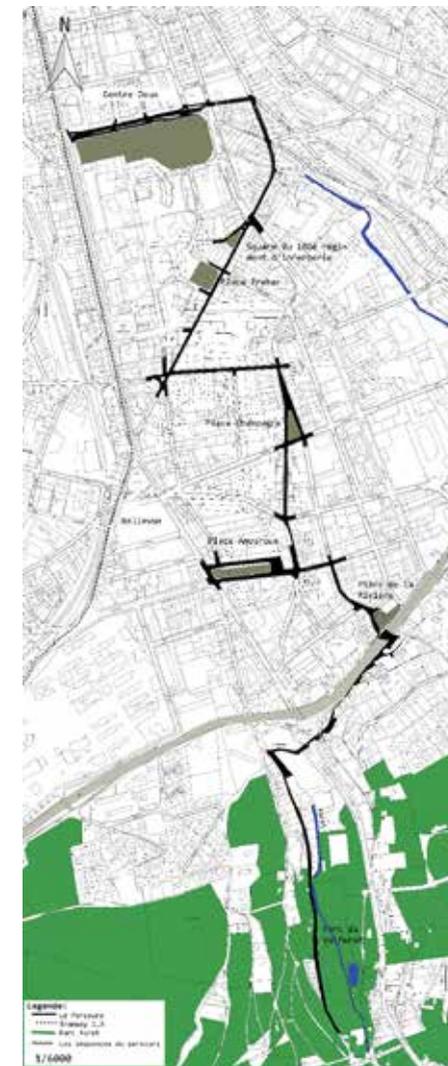
Équipe : Laura Giuliani (ENSASE),
Luna d'Emilio (ENSAL, réseau ERPS ENSASE),
Tony Simoes Relvas (Designer graphique indépendant)

Étudiants : AUFRAND Léa, BENGUELLA Sonia,
CRAVOTTA Prescilla, GONZALEZ SOCORRO Javier,
NASSERON Léa, PIATTI Salomé, TRINQUET Marion



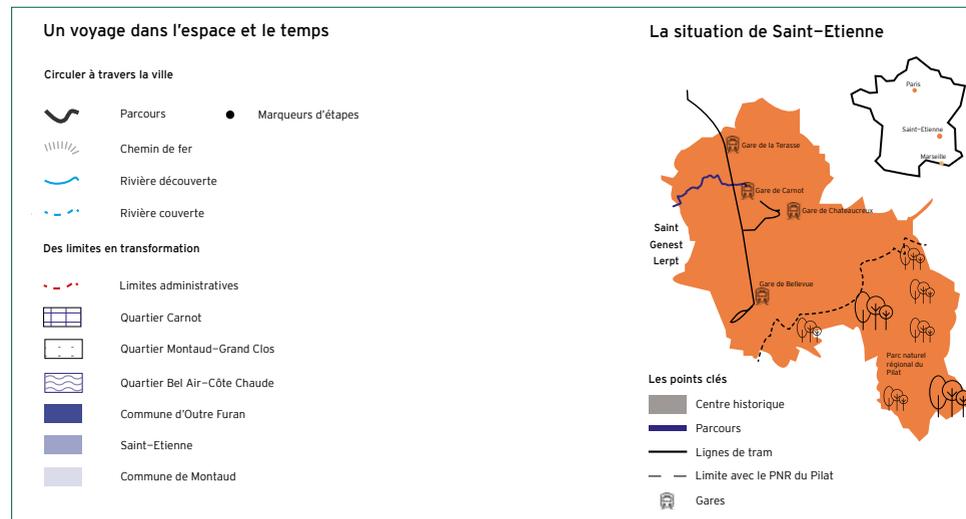
Equipe n°1

Notre balade urbaine partira du Centre commercial de Centre Deux, en traversant les quartiers de Valbenoite, de La Rivière jusqu'au parc du Valfuret. À la lisière entre le parc du Pilat et le centre-ville nous vous offrons une balade dans laquelle la mémoire est habitée. La mise en lumière des murmures du territoire et de ceux qui y vivent, vient éclairer et questionner ce morceau de ville. Nous interrogeons la dispersion de ces « murmures », ce qui est impalpable, enfoui ou au contraire marquant dans les morceaux de quotidien. Nous entendons par murmure, chaque bruit sourd, confus et dispersé de voix ou bien chaque bruit léger d'une personne s'exprimant à mi-voix ou à voix-basse qui peut prendre la forme d'une critique ou d'une plainte. Le murmure est une expression de sentiments, d'opinions à mi-voix. C'est quelque chose qui est là, qui est sous-jacent mais auquel il faut tendre l'oreille. C'est quelque chose qui vient de l'intérieur et que l'on ose à peine extérioriser par peur des représailles ou parce qu'on sait déjà qu'on ne sera pas entendu, dans ce sens c'est quelque chose qui n'est pas encore dit à haute voix mais qui le deviendra. Trois murmures se révèlent tout au long de notre parcours. Les murmures des rivières du Furet et du Furan dont, historiquement, la présence a été si précieuse pour le développement industriel de la ville. Les murmures des acteurs territoriaux qui transforment et organisent le territoire faisant transparaitre, volontés et conflits des acteurs locaux. Les murmures des habitants servent de trame à l'histoire qui se tisse au fur et à mesure de notre parcours. Ces doux cris révèlent la ville dans sa dimension collaborative et citoyenne à travers les associations et les réseaux d'entraide.





Jardins ouvriers à Valbenoite, Saint-Etienne © Silvana Segapeli



Jardins ouvriers à Valbenoite, Saint-Etienne © Silvana Segapeli



Maison du quartier de San Salvario, Workshop avec les étudiants EPAM M2 2018, Turin © Silvana Segapeli



Fête de la maison du quartier de San Salvario, septembre 2019, Turin © Silvana Segapeli



Aiuola Ginzburg et maison du quartier de San Salvario, Turin © Silvana Segapeli



Projet interuniversitaire Re-Horti, «Orto di Via Campana» San Salvario, Turin © Silvana Segapeli

Le programme en détail :

Les différentes formes de communication

Le dialogue.

Benjamin Coriat et Ugo Mattei, respectivement l'économiste et le juriste les plus connus en France et en Italie dans le domaine des *Common studies*, sont invités à une confrontation entre culture italienne et française sur le thème des biens communs. Des nombreux échanges de compétences et d'expériences sont possibles entre ces deux pays et cela certainement au niveau des communautés scientifiques - juristes, économistes, sociologues, architectes, urbanistes, etc. - mais aussi au niveau du réseau international des commoners et encore au niveau des responsables politiques et des techniciens actifs dans les administrations publiques.

La conférence.

Gilda Farrell, *Quel concept d'espace commun*
« Nous sommes dans un moment crucial d'épuisement d'une certaine idée d'autonomie, exemptée de liens avec l'espace et fondée sur la capacité individuelle de choisir et consommer dans un marché global. Dans ce contexte, la question politique essentielle qui se pose est : comment allons-nous organiser notre vie autour d'une nouvelle conception des espaces ou bien comment allons-nous rétablir une relation avec les espaces qui ouvrent à la durabilité de l'Humanité et de la Terre ? Dans cette démarche, il est important de réfléchir au concept d'espace commun à développer, représenter et faire comprendre, et surtout aux horizons que nous souhaitons franchir et sur le type d'action que nous voulons induire ou influencer.

Parmi les options pour définir ce concept, il sera abordé : nomadisme vs. sédentarisation ; société de masses vs. élites ; socialisation vs. symbiose avec les autres et la nature ; nouveauté dans l'exercice de la propriété ou nouveauté dans l'exercice de la démocratie et du soin ».
[Gilda Farrell]

Les séances plénières.

Ces espaces ont été pensés comme des moments consacrés à la présentation des nouvelles formes de gouvernances (ou bien de leurs prodromes) et des nouvelles modalités de relation entre citoyen et administration, ainsi que lieux de réflexion sur les retombées de ces changements dans la conception du projet des espaces urbains.

Les ateliers parallèles.

Conçus en suivant les axes de réflexion proposés dans l'appel à contribution, ce sont des sessions enrichies par des espaces de débat et par une présentation finale conjointe.

Le dialogue avec une œuvre.

Cette intervention retracera le déroulement du programme OPTIMUM : « Observatoire Photographique du Territoire : Images des Mondes Urbains en Mutation ». Dans le cadre de ce projet soutenu par le Labex IMU (Intelligences des Mondes Urbains), le photographe Guillaume Bonnel a pendant toute une année sillonné les rues de Saint-Etienne, portant son attention sur la morphologie de la ville et sur les modalités de l'évolution urbaine, dans ses diversités de rythmes et ses variétés d'échelles. Danièle Méaux reviendra sur les formes de cette enquête menée par le biais des prises de vue effectuées dans l'espace urbain et de la manipulation de l'archive progressivement constituée afin de devenir un véritable instrument heuristique, un bien commun immatériel et partageable.

L'exposition.

Carte Blanche aux EPAM* M2

« Explorer Saint-Etienne par ses bords est un moyen de découvrir une face cachée de la ville, d'autant plus lorsqu'on explore son histoire et son vécu. Une logique économique, politique et architecturale forge l'identité de ce territoire. Mais ce sont aussi les ambiances créées et perçues par ses usagers qui en font toute sa richesse et sa complexité. De l'abandon à la reconversion, de l'individualisme à la solidarité, chaque espace est unique et fort de ses expériences passées et présentes. Plus qu'une promenade, cette aventure est un voyage au cœur du temps, de l'espace et des âmes. » [étudiants M2**]

*EPAM - Espaces Publics et Ambiances - est un parcours de master, dont la responsable est Silvana Segapeli, qui fait partie des cinq parcours de spécialisation de la Mention de master VEU - Ville et Environnements Urbains - de L'Université de Lyon

**Étudiants M2 : AUFRAND Léa, BENGUELLA Sonia, CRAVOTTA Prescilla, GONZALEZ SOCORRO Javier, NASSERON Léa, PIATTI Salomé, TRINQUET Marion



La maison du quartier de San Salvario, Turin © Silvana Segapeli



La maison du quartier de San Salvario, Turin © Silvana Segapeli

Jean Attali, Philosophe. Professeur honoraire à l'ENSA Paris-Malaquais (HDR). Il consacre ses travaux aux thèmes de l'architecture et de la ville. Il a collaboré à nombre de projets d'architecture, notamment auprès de Rem Koolhaas (OMA / AMO, Rotterdam), de Nasrine Seraji (ASAA, Paris), de Philippe Samyn (Samyn & partners, Bruxelles). Il prépare l'édition d'un *Atlas mondial des villes*, initialement réalisé sur plate-forme numérique dans le cadre du séminaire de recherche qu'il a dirigé de 2007 à 2016 (website : www.atlasdesvilles.net ; log. : atlas / mot de passe : villes). Il est chercheur associé de l'UMR AUSser / CNRS n° 3329.

Il a publié notamment : *Le plan et le détail. Une philosophie de l'architecture et de la ville*, Nîmes, Ed. Jacqueline Chambon, coll. « Rayon Art », 2001 ; *Retours de mer*, Paris, Ed. Dilecta, 2014 ; *Elements Europa* (avec Ph. Samyn, architecte et ingénieur), Bruxelles, Racine, 2016 ; Pau 2030, *Un atlas pour demain*, Paris, Ed. Dilecta, 2017.

Maria Bottiglieri, Responsable des Activités de Coopération internationale et de paix de la Ville de Turin et Docteur de Recherche en « Autonomies locales, services publics et droits de la citoyenneté » à l'Université du Piémont Oriental, où elle a discuté de sa thèse sur « Le droit à la nourriture adéquate. Tutelle internationale, constitutionnelle et locale d'un droit fondamental 'nouveau' ». Diplômée en droit de l'Université de Salerno, avec une thèse en droit international sur la Crise du Golfe, elle a obtenu le diplôme de spécialisation en Droit Commercial auprès de l'Université de Naples Frédéric II, le Master en Droit de l'Administration publique à l'Université de Turin et a fréquenté le Cours de Haute Formation pour la Législation alimentaire (CAFLA) à l'Université du Piémont Oriental. Elle est conférencière et auteure de nombreuses publications en matière de droit public (notamment droit constitutionnel et droit des collectivités territoriales) comptabilité publique, coopération internationale pour le développement, droit à une alimentation adéquate, politiques alimentaires locales.

Francesca Braglia est doctorante en « Urban and Regional Development » au Polytechnique de Turin. Ses thèmes de recherche portent principalement sur l'innovation sociale, la participation civique à la gouvernance urbaine et la régénération urbaine. En 2016 elle a obtenu sa maîtrise en Urban Planning avec une thèse sur les perspectives de régénération urbaine en période de pénurie de ressources publiques dans les quartiers de Tor Bella Monaca (Rome) et Falchera (Turin). Avec sa thèse, elle a obtenu la bourse de recherche de la Fondazione Caligara per l'Alta Formazione Interdisciplinare et le prix de l'Associazione Consiglieri Emeriti della Città di Torino. Elle travaille actuellement sur les outils de coproduction urbaine entre citoyens et administrations et collabore avec les universités de Science Po Paris, Reading University et la Technischen Universität Berlin.

Valter Cavallaro, Diplômé en architecture au Polytechnique de Turin, il a obtenu son doctorat en Planification du Territoire à l'IUAV. Après avoir fait partie du groupe de travail qui a rédigé le premier Plan Stratégique de la Ville de Turin, il est depuis 2000 dirigeant de la Ville de Turin, où il a suivi initialement la planification commerciale, pour ensuite s'occuper, depuis 2006, des politiques de régénération urbaine et de qualité de l'espace public

Daniela Ciaffi est maître de conférence de sociologie urbaine au Polytechnique de Turin et vice-présidente de Labsus, le Laboratoire pour la subsidiarité actif dans toute l'Italie. Elle mène des activités de recherche-action en Sicile, Piémont et Lombardie, en se concentrant sur le défi de l'administration partagée des biens communs et sur sa traduction dans des formes concrètes de collaboration entre les groupes informels, les associations, les responsables publiques et les sujets privés. Ses publications incluent *Urbanistica partecipata*, écrit avec Alfredo Mela (Carocci, 2011), et *Community action and planning*, édité avec Nick Gallent (Policy Press, 2014).

Benjamin Coriat, est un économiste français, spécialisé en économie industrielle, de l'innovation et de la propriété intellectuelle. Licencié de Philosophie, Docteur (1976-1980) et Agrégé en sciences économiques (1984), il est depuis 1989 professeur à l'université de Paris 13 (Faculté des Sciences économiques et de gestion). Il est responsable de l'IMDPI (Axe 3 du CEPN) et responsable scientifique de l'ANR PROPICE. Il assure également la présidence de l'action coordonnée « Recherches Socio-Economiques sur le Sida et l'Accès aux soins dans les PED » au sein de l'ANRS (Agence Nationale de Recherche sur le Sida). Se situant dans la filiation de la Théorie de la régulation, il co-préside le collectif des Économistes Atterrés et est membre de la direction de l'IFRIS depuis sa fondation.

Luna d'Emilio est maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et chercheur au laboratoire « Lyon architecture urbanisme recherche » (LAURE), composante de l'Unité mixte de recherche « Environnement, Ville, Société » de l'Université de Lyon. Depuis 2015, elle est coordinatrice du réseau scientifique thématique « Espace rural & projet spatial » (ERPS).

Gilda Farrell, Actuellement co-fondatrice et trésorière de l'association C.A.R.M.E.N. Portugal, elle est experte sur les thématiques de cohésion sociale dans projet UE en Jordanie. elle collabore sur plusieurs projets liés au développement de la citoyenneté, de l'innovation sociale pour les transitions et du bien commun. Jusqu'au 2013 elle a été cheffe du service Cohésion Sociale, Recherche et Prospective du Conseil de l'Europe : chargée du développement et application du concept de cohésion sociale, de sa stratégie politique associée et des outils méthodologiques pour sa mise en œuvre au niveau des États membres, y compris des actions expérimentales au niveau local ; assurant la coordination de nombreux groupes de travail multidisciplinaires et pluri-institutionnels et l'édition et contribution ainsi qu'une *série de publications : Tendances de la Cohésion Sociale et Guides méthodologiques pour le renouvellement des politiques publiques*. Jusqu'à l'année 2000, elle a été vice-directrice et puis directrice de l'Observatoire Européen de l'Initiative Communautaire LEADER, pour le renouvellement des zones rurales n'ayant pas d'agriculture intensive ; chargée de l'innovation, du transfert de connaissances et de la mise en réseau des partenariats public-privé mettant en œuvre l'initiative. Avant 2000, elle exerçait le métier de chercheur et professeur universitaire associé en Équateur et Canada et consultante pour l'UE en Pologne et ailleurs, pour différents organismes internationaux.

Benedetta Giudice, Urbaniste, PhD, assistante de recherche au *Dipartimento Interateneo di Scienze, Progetto e Politiche del Territorio*, Centre de Recherche Interdépartmental R3C- Responsable Risk Resilience du Polytechnique de Turin ; elle collabore avec le Labex AE&CC – ENSAG et IUGA et ses recherches portent sur les trames vertes et bleues, la régénération urbaine et les approches comparées France-Italie.

Chiara Marabisso, architecte, travaille à Turin auprès de l'Agence pour le Développement Local de San Salvario onlus - Casa del Quartiere, s'occupant des interventions de requalification urbaine, développement des communautés et planification participative. Depuis 2017, elle collabore avec la Fondation Cascina Roccafranca comme référente de la médiation territoriale, sur deux domaines civiques, pour le Projet Co-city – programme européen Urban Innovative Action (UIA).

Ugo Mattei est professeur de droit civil à l'Université de Turin et de droit international et comparé à l'Université de Californie. Avocat de cassation, il a été rédacteur en chef des questions référendaires sur les biens communs de juin 2011 et a par deux fois parrainé le référendum à la Cour constitutionnelle. Il a été vice-président de la Commission Rodotà centrée sur la modification du Code civil en matière de biens publics et président de ARIN/ABC Naples. Parmi les titres publiés, « Beni Comuni. Un Manifesto » (Laterza 2011) qui a atteint la huitième édition, « Il saccheggio », avec Laura Nader, (Bruno Mondadori, 2010), « Contro riforma » (Einaudi, 2013), « Senza proprietà non c'è libertà. Falso! » (Laterza, 2014).

Danièle Méaux, professeur d'esthétique et sciences de l'art à l'Université de Saint-Etienne, est responsable du parcours Sciences de l'art du Master Arts et directrice du CIEREC - Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine. Elle est spécialiste de photographie contemporaine et coordonne le programme de recherche Optimum : « Observatoire Photographique du Territoire : Images des Mondes Urbains en Mutation » qui vise à expérimenter l'aptitude heuristique de la photographie pour la géographie, l'architecture et l'aménagement du territoire. Elle a écrit *Photographic Travel Books* en 2017, *Géo-photographies. Vers une investigation renouvelée du territoire* en 2015, *Voyages de photographes* en 2009, coordonné la publication de *Protocole & photographie contemporaine* en 2013, de *Figures de l'art n° 27 : Animal / Humain : Passages et de Les Photographes et la commande industrielle en Europe au vingtième siècle* en 2014.

Kader Mokaddem est professeur de philosophie et esthétique à l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne. Il est responsable de l'équipe Images Récits Documents appartenant à l'unité de recherche. Chercheur à l'ESADSE, il est également chercheur associé au Centre Max Weber UMR 5283, équipe Cultures Publiques, laboratoire de sociologie de l'Université de Lyon et responsable scientifique du Studio Sensible à l'intérieur du Labex IMU (Intelligences des mondes urbains). Les projets de recherche relèvent d'un questionnement spécifique aux écoles des sensibles (école de la création en art et design) sur les territoires urbains par le biais des images et de leur structuration en trame de récit. La notion de document-documentation est analysée au regard de sa capacité à développer des stratégies des sensibles urbains.

Au sein de l'équipe Images_Récits_Documents, il est responsable de l'axe Documenter, Fictionner un Territoire en articulation avec l'axe Territoires du Graphisme porté par Jean-Claude Paillason. L'un des enjeux de la recherche est de penser la place du sensible dans le développement de la recherche. Cette question épistémologique est aujourd'hui cruciale pour les espaces urbains.

Maria-Anita Palumbo docteur de l'EHESS en anthropologie sociale et ethnologie, est Maître de conférences en Sciences Humaines et Sociales à l'École nationale supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, membre GRF Transformations, et associée au LAA/LAVUE/CNRS. Elle s'intéresse à la relation entre ville et altérité en privilégiant comme terrains d'enquête les situations urbaines et de l'habiter à la marge, sociale et spatiales, qu'elle appréhende dans leur relation au centre. Elle s'interroge aussi sur les processus de transformation urbaine observés grâce à un travail ethnographique et à une problématisation anthropologique. Entre 2012 et 2015, elle a co-animé avec Olivier Boucheron les Ateliers Internationaux sur la thématique des grands ensembles et de leur « situation » contemporaines en Europe, en Asie et en Afrique à l'ENSAPLV et coordonné la recherche L'Infradordinaire de la Modernité, « L'entre-deux barres » labellisée par la MSH Paris-Nord.

Xavier Perrin est responsable du conseil en gestion et des systèmes d'information décisionnels au sein de la Mission d'Aide au Pilotage de la Ville de Grenoble. Ancien directeur général des services de collectivités, il a contribué à la reconnaissance par l'Etat des enjeux structurels de territoires spécifiques, auprès de communautés insulaires notamment. Il a piloté la première labellisation ISO 26000 d'une collectivité française engagée en Responsabilité sociétale des organisations. Depuis l'été 2018, il est directeur de projet de la missions « communs » à Grenoble ; il y contribue à l'apprentissage du concept et de sa mise en œuvre par les agents municipaux. Il co-organise avec la 27e Région l'éducteur « Enacting the commons » en Europe, dont la première étape a été l'Italie.

Stéphane Quadrio est ingénieur des TPE et sociologue, il a rejoint en 2006 la mission de préfiguration de l'Établissement public d'aménagement de Saint-Etienne pour participer à la création de cet établissement qu'il n'a pas quitté depuis. Il y a occupé le poste de chef de projet sur différentes opérations. Il a notamment mis en place des opérations de renouvellement urbain en quartiers anciens, associant à la fois les outils classiques de l'aménagement (création et requalification d'espaces publics, construction d'équipements publics, démolition/reconstruction) et les outils d'intervention plus spécifiques pour l'amélioration de l'habitat ancien dégradé, à la fois incitatifs avec les aides de l'agence nationale de l'habitat (Anah) et coercitifs à travers des opérations de restauration immobilière qui permettent de déclarer d'utilité publique les travaux sur les immeubles les plus dégradés. Il a également piloté le projet de quartier créatif Manufacture Plaine Achille, vitrine de la design tech stéphanoise autour de la réhabilitation de l'ancienne Manufacture d'armes. A travers ses différentes expériences, il a développé une approche de la fabrique de la ville sensible aux usages et à l'existant, ce qui l'a conduit à favoriser très tôt des démarches de co-construction d'espaces publics ou de programmation urbaine et architecturale. Il est désormais directeur de l'aménagement de l'EPA de Saint-Etienne et il supervise l'ensemble de l'activité opérationnelle de l'établissement.

Davide Rolfo, architecte et docteur de recherche, il est chercheur et professeur de composition architecturale et urbaine au DAD- *Dipartimento di Architettura e Design* du Polytechnique de Turin. Il a mené des recherches sur les relations entre projet architectural, dessin urbain et paysage et sur les modes de vie contemporains.

Silvana Segapeli est architecte, docteur en Projet architectural urbain et environnemental, maître de conférences en Ville et Territoires (sous-champ Projet Urbain) à l'ENSASE- Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne, elle est responsable du Parcours EPAM- Espaces Publics et Ambiances au sein de la mention VEU- Ville et Environnements Urbains, pôle de recherche Lyon-Saint-Etienne, LabEx IMU- Intelligences des Mondes Urbains. Chercheuse au CIEREC- Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine à l'ENSASE, elle est aussi associée au Centre Max Weber, équipe Cultures Publiques, laboratoire de sociologie de l'Université de Lyon. Elle coordonne également le programme international de recherche « Co City Turin- ville collaborative Saint-Etienne : projet et gestion des espaces du commun », financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le ministère de la Culture et le GRF Transformation ENSASE. Ses recherches portent sur les approches interdisciplinaires du projet urbain dans le cadre des démarches de régénération soutenable de la marge incertaine (interstices, frontières, bords entre urbain et périurbain) ; l'espace public en tant que moteur des transformations sensibles et terrain d'expérience de la société ; l'espace commun urbain et ses formes de gouvernance.

Laura Socci, Diplômée en Architecture, elle acquiert une expérience dans les études professionnelles et en Région Piémont à l'Observatoire des Travaux Publics. Depuis 2001, elle est fonctionnaire de la Ville de Turin, où elle a été chargée de la gestion des activités et du centre de documentation du Projet Art Public et Monuments et de la rédaction du matériel d'information et de communication ; actuellement, elle s'occupe des projets de régénération urbaine avec la participation active des habitants dans le rôle de responsable du secrétariat technique du Bureau des Biens Communs pour la mise en œuvre du Règlement Communal pour la Gestion partagée des Biens Communs Urbains.

Magali Toro est architecte praticienne. Elle fonde l'agence MAGMA ARCHITECTES en 2014. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint Etienne (Ensase) depuis 2009. Elle y est membre du Groupe de Recherche en Formation Transformations. Elle s'intéresse aux modes de récit de l'espace comme modalités de projet. La bande dessinée est l'un des supports de récit graphique qu'elle a choisi d'explorer, afin d'éprouver la distance entre fiction et expérience de l'espace.

Angioletta Voghera, Architecte, Maître de conférences en Aménagement et Urbanisme au *Dipartimento Interateneo di Scienze, Progetto e Politiche del Territorio*, Centre de Recherche Interdépartemental R3C- Responsable Risk Resilience- du Polytechnique de Turin. Elle coordonne la *Community Paesaggio e Biodiversità* de l'*Istituto Nazionale d'Urbanistica* (INU). Elle est également membre de l'association internationale « Recycling Cities – RECNET » et de la commission « World Commission on Protected Areas » de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Ses recherches portent sur l'aménagement du territoire et des paysages, l'aménagement d'environnements sensibles, tels que les aires naturelles protégées et les paysages fluviaux et ruraux.

Responsables scientifiques du projet

Silvana Segapeli [ENSASE]
avec Daniela Ciaffi [Politecnico di Torino/DIST, Labsus]

Comité scientifique

Gregorio Arena [LABSUS -
Laboratorio per la Sussidiarietà]
Jean Attali [ENSA Paris Malaquais]
Valter Cavallaro [Città di Torino, Progetto CoCity]
Benjamin Coriat [Les Économistes Atterrés]
Daniela Ciaffi [Politecnico di Torino/DIST, Labsus]
Luna d'Emilio [ENSAL, Réseau ERPS-ENSASE]
Gilda Farrell [Division pour le développement
de la cohésion sociale, Conseil de l'Europe]
Giovanni Ferrero, [Città di Torino, Progetto CoCity]
Ugo Mattei [Università di Torino]
Danièle Méaux [UJM-CIEREC]
Maria-Anita Palumbo [ENSASE]
Pascale Pichon [UJM- Centre Max Weber]
Silvana Segapeli [ENSASE- VEU/EPAM]
Angioletta Voghera [Politecnico di Torino/DIST]
Chris Younés [ESA, Paris]

Comité d'organisation du colloque

Silvana Segapeli [ENSASE] en collaboration
avec les responsables des sessions thématiques :
Francesca Bragaglia [Politecnico di Torino/DIST]
Daniela Ciaffi [Politecnico di Torino/DIST]
Luna d'Emilio [ENSAL, Réseau ERPS-ENSASE]
Benedetta Giudice [Politecnico di Torino/DIST]
Kader Mokaddem [ESADSE-Laboratoire
Images_Récits_Documents]
Maria-Anita Palumbo [ENSASE]
Davide Rolfo [Politecnico di Torino/DAD]
Magali Toro [ENSASE]
Marco Santangelo [Politecnico di Torino/DIST]
Angioletta Voghera [Politecnico di Torino/DIST]

Keynote Speakers

Benjamin Coriat
Gilda Farrell
Ugo Mattei

Exposition : Balades stéphanoises

Un projet des étudiants EPAM M2
Lieu : ENSASE, salle d'exposition

Partenaires

CIEREC-UJM / ENSASE / UNIVERSITÉ DE LYON-
MENTION VEU-PARCOURS EPAM / LABEX
IMU- Intelligence des Mondes Urbains- Université
de Lyon / POLITECNICO DI TORINO (DAD :
Dipartimento ARCHITETTURA e DESIGN, DIST,
Dipartimento interateneo di SCIENZE, PROGETTO
E POLITICHE DEL TERRITORIO / Città di Torino -
Progetto CO-CITY / Città metropolitana di Torino /
URBAN CENTER METROPOLITANO TORINO /
CASA DI QUARTIERE SAN SALVARIO / LABSUS :
Laboratorio per la sussidiarietà/ Grenoble Metropole/

Soutien

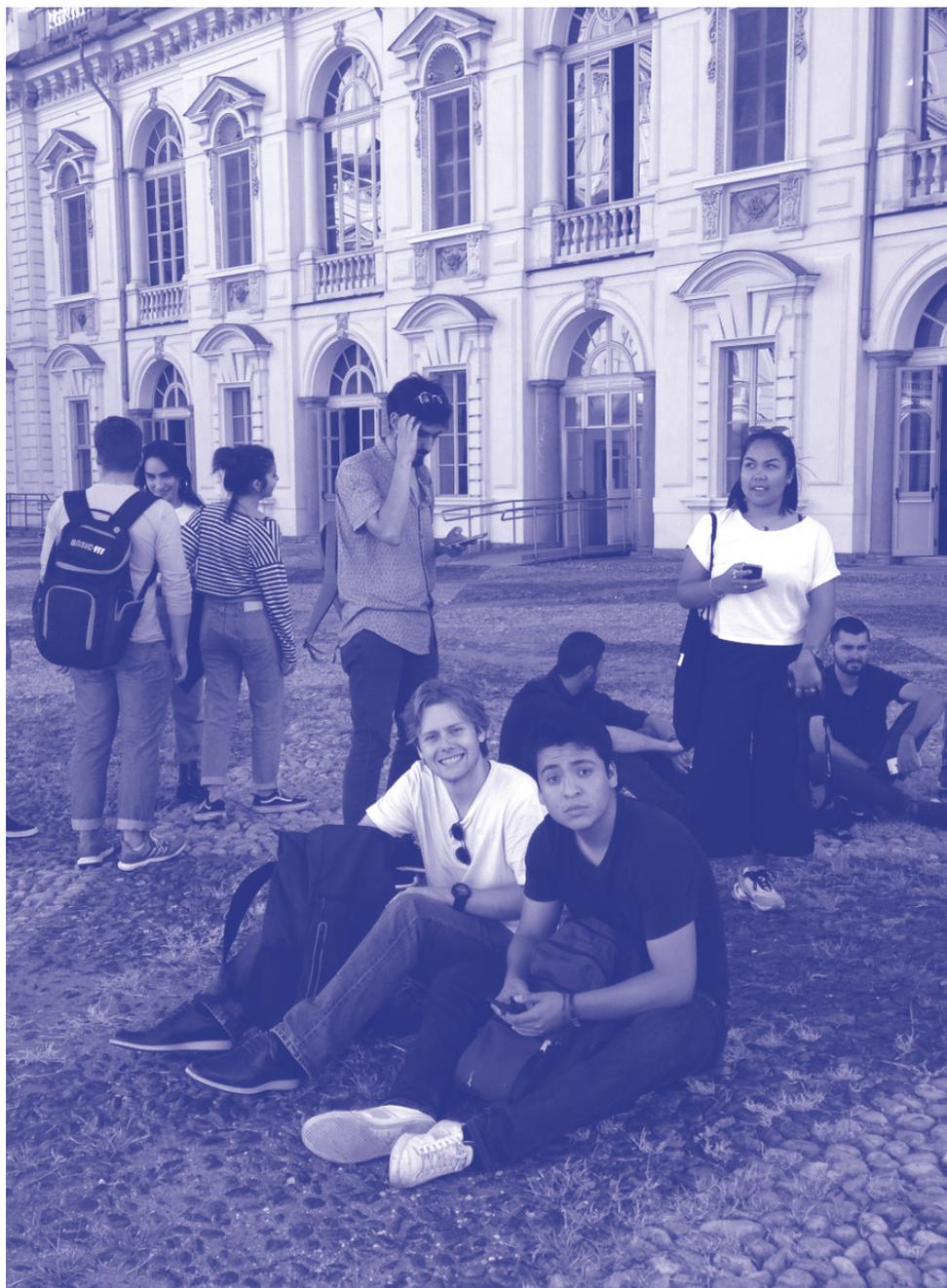
Ministère de la Culture
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Université Jean Monnet
CIEREC-UJM
Politecnico di Torino
ENSASE
Erasmus+

Valorisation

La restitution de ce travail scientifique sera publiée après
la tenue du colloque, sous forme d'un ouvrage collectif.

Textes du livret © Silvana Segapeli





Workshop avec les étudiants M1 ENSASE+ M1 EPAM, octobre 2019, Castello del Valentino, San Salvario, Turin © Silvana Segapeli

